

Au collège Solignac, les enseignants en grève pour un protocole sanitaire différent

Tous les enseignants du collège Solignac, moins deux, se sont mis en grève ce vendredi pour protester contre les conditions sanitaires dans lesquelles ils exercent depuis la rentrée.

« Il y a un certain nombre de cas avérés de Covid-19 dans quatre classes », démarre Anne Comte, élue enseignante au conseil d'administration du collège. « Au-delà du chiffre officiel, on s'inquiète des cas qu'on ne connaîtrait pas ». Pour des raisons d'incompréhensions, des élèves cas contacts n'attendent pas chez eux sept jours avant de se faire tester « et reviennent avec un test négatif mais dans des délais inférieurs à ceux recommandés ». « Nous avons eu aussi le cas d'un élève qui avait posté la photo de son test positif sur Instagram, mais venait toujours en cours »...

Du côté du protocole sanitaire, les enseignants ne peuvent qu'entrouvrir les fenêtres des salles, « parce que la direction de l'établissement refuse les fenêtres ouvertes en grand ». « Il y a un non-respect par les élèves des sens de circulation, des difficultés à assurer le port du masque en cours, beaucoup d'élèves qui tombent le masque durant les récréations... Et des élèves qui portent le même masque depuis la rentrée de septembre », poursuit l'enseignante.

« On ne se sent pas plus en danger que ça, parce que nous faisons attention à la distance physique et au lavage régulier des mains », poursuit Stéphane Kunzelmann, également élu au conseil d'administration. « Mais nous voulons faire en sorte qu'un minimum d'élèves soient exposés. On doit respecter et protéger les plus anxieux parmi eux, ceux qui ont perdu un proche atteint de Covid-19 ou qui vivent avec une personne fragile ».

Soutien des parents d'élèves

La solution demandée par les enseignants en grève est l'application du principe des demi-groupes en présentiel, à l'image de ce qui se pratique dans les lycées, et par demi-journées « pour que les enfants gardent le rythme et le lien avec l'école ». Après une assemblée générale des enseignants en grève ce vendredi matin, un échange a eu lieu avec la directrice académique adjointe Valérie Bistos, venue sur place.

Elle a fait valoir la position officielle, à savoir, « pour les collèges, le maintien de la présence des élèves le plus possible afin d'éviter le décrochage ». Il n'est pas question, à ce stade, pour la direction académique d'instaurer une « hybridation des classes telle qu'elle existe dans les lycées ».

Cette hybridation, pourtant, est demandée également par les parents d'élèves. « Mon fils est en troisième, le port du masque toute la journée, c'est compliqué. Il rentre tous les soirs avec des maux de tête. Les difficultés de concentration sont importantes », démarre une des élues des parents d'élèves venue à la rencontre de quelques enseignants vendredi après-midi. « On récupère les enfants fatigués, de mauvaise humeur le soir », poursuit une autre maman.

Souad, Samia, Nabila, Kadija sont unanimes et n'ont aucun doute sur la solution pour desserrer un peu l'étau. « Diviser par deux le nombre d'élèves par classe, comme au lycée, ce serait le top, la solution idéale. Et ça soulagerait aussi les enseignants, que nous admirons pour leur patience mais qui vivent des moments très durs », expriment les parents.

« L'objet de notre attention est l'application du protocole national pour les collèges », indique Anne Strasser, directrice de cabinet de la rectrice. « Des réponses seront apportées là-dessus dans les prochaines heures ». « Si nous n'obtenons pas gain de cause sur les demi-groupes, nous exercerons notre droit de retrait à partir de lundi », ont assuré de leur côté les enseignants grévistes.

MSK, DNA, 14 novembre 2020